

Papeterie de Bègles: interrogations et espoir.

Le groupe Etex, dont dépend la papeterie de Bègles, a décidé de liquider cette usine, tout simplement parce qu'elle ne rentre pas dans la stratégie financière du groupe. Une décision aussi scandaleuse que cynique qui est symptomatique de l'état d'esprit des patrons vis-à-vis des salariés et de leurs familles. Des salariés qui, aux yeux des actionnaires, doivent être logiquement corvéables et jetables à tout moment.

Depuis le 5 octobre, date de l'annonce de la décision du groupe d'arrêter l'activité de la papeterie, une intersyndicale s'est créée, conduite par la CGT du site, à laquelle l'UD CGT de la Gironde, la Fédération FILPAC-CGT, le CRA FILPAC ont apporté leur soutien.

La bataille a été engagée principalement sur la conservation de l'activité de la papeterie tout en négociant le PSE puisque les nouvelles lois nous y obligeaient. Celui-ci vient d'être signé avec une fermeture prévue le 31 Mars.

La CGT a, dans le très court délai imposé par ETEX, déployé toute l'argumentation démontrant la pertinence du maintien du site, avec notamment un de ses atouts non négligeable au regard des enjeux environnementaux, celui du recyclage des déchets papiers de la Région.

Force est de constater que tous les moyens n'ont pas été mis en œuvre pour trouver une solution de reprise. Pour preuve, c'est après la date limite des dépôts à la mi-janvier, que des déclarations d'intérêts sont arrivées. Et cela, après plusieurs mois d'intervention et de tractations de la CGT auprès des pouvoirs publics (région, préfecture, métropole, mairie de Bègles) et au cours des commissions de suivi pour trouver et aider au choix de tout éventuel repreneur.

C'est dans ce contexte que deux « prétendants » sont apparus et ont manifesté leur volonté de s'engager dans un processus de reprise. Il s'agit de l'entreprise Global Hygiène, entreprise qui a repris la papeterie de Charavines (ex-Arjo) et un nouveau dans le secteur, ValoRegen. Les deux entreprises ont des projets de reconversion de la production actuelle de papiers de support pour plaques de plâtre, en production de ouate pour des matériaux d'isolation ou de pâte en bobine pour le marché chinois.

Pour autant, bien des interrogations demeurent. D'abord parce que le groupe Global Hygiène, qui a un projet solide, ne reprendrait l'activité que d'ici 2 ans. Pour l'autre, VoloRegen propose un projet séduisant qui vise à faire repartir rapidement l'activité et maintenir la totalité des emplois, développer à terme de nouveaux produits également. Pour autant, les 2 projets n'apportent pas à ce stade les assurances attendues. Les interrogations portent sur les conditions de financement de la reprise et des investissements nécessaires et sur le devenir des salariés.

La présence de ces deux propositions, même si elles méritent d'être approfondies, confirme la viabilité de la papeterie. D'autres rencontres de travail avec le comité de suivi conduit par la région et l'état, seront donc nécessaires. La dernière, tenue le 24 février, a permis, à la demande de la CGT que nous puissions rencontrer directement les repreneurs, en présence de SECAFI.

Mais à peine développé lors d'une réunion en visio avec les mandatés, notamment des pouvoirs publics et de représentants de salariés, VoloRegen a décidé de se retirer, tout en annonçant qu'il souhaitait apporter les fruits de son travail à toutes bonnes volontés.

Mais compte tenu des délais très courts imposés par Etex, pour que des candidats à une reprise se révèlent, un choix original a été fait. Ainsi, sous l'impulsion de la CGT, une association composée de salariés, d'un ex dirigeant, de syndicalistes, a été créée pour répondre à l'appel d'offre de reprise avant le 10 mars 2021. Cette association appelée « Association Avenir Papeterie de Bègles » entend maintenir l'emploi / Développer une filière de valorisation régionale / miser sur l'économie circulaire / Développer un domaine d'expertise au bénéfice de la Région.

Le combat n'est pas terminé et des espoirs de reprise existent. ETEX doit s'engager bien au-delà de ce qu'il a fait à ce jour et les pouvoirs publics comme les élus locaux doivent comprendre que nous nous assurerons de leurs réelles prises de responsabilités dans ce dossier. Une conférence de presse se tiendra le mardi 23 mars à la Bourse du travail de Bordeaux, pour valoriser et défendre l'initiative de l'association, candidate à la reprise de la papeterie de Bègles.

Le CRA Filpac-CGT demande à tous ses syndicats d'être prêts à se mobiliser pour la pérennité de la Papeterie de BÈGLES et de ses emplois.